

Le bonheur est dans le trait (extraits)

Agriculture : en Ariège, l'association PROMMATA fait la promotion de la traction animale, et crée des outils modernes, idéals pour le maraîchage. Dans sa ferme, Marion Lepage applique ces méthodes novatrices, qui se passent d'énergies fossiles et préservent la fertilité des sols.

Iulli est née ici. A **Bonzom**, petite ferme lovée sous les arbres, au bout d'une route sinueuse de Basse-Ariège. "*On l'a beaucoup touchée, des sabots jusqu'au bout des oreilles.*" Marion continue. Une main passe l'étrille, l'autre caresse la robe ; ses doigts s'enfoncent dans les poils, désormais plus épais puisque l'hiver arrive. "*On a acheté Camomille, il y a huit ans, et elle était pleine de Iulli.*" De la mère croisée comtoise, demi-lourde (650 kg quand même) elle a la robustesse ; du père, dont on a un peu perdu la mémoire, des sabots moins gros, qui la rendent plus habile aux champs.(...) (...) Marion place le collier, installe les harnais, puis met le filet et les rênes : Iulli est prête à l'attelage. Plus que trois cent mètres de montée en pente douce sous une pluie fine et froide pour atteindre les serres. Entre le pré et le jardin, il aura fallu un quart d'heure pour préparer la jument de trait.

Blettes, mâches, épinards, navets, coriandre et roquette à planter dès la semaine prochaine ; carotte et radis à semer avant la mi-octobre. Ce matin, la terre doit être travaillée pour recevoir plants et semis. Avec un marché hebdomadaire, les paniers aux particuliers, et deux restaurants à fournir, le jardin familial a changé de taille. Un hectare et demi et quatre serres sont désormais consacrés au maraîchage bio. Il y a trois ans, à 46 ans, **Marion Lepage** a pris le statut d'agricultrice. Quand en 1993, après des années de voyage, elle, **Myke** et leurs trois enfants font une halte sur les côteaux secs qui dominent la vallée de la Lèze, entre Toulouse et Foix, leur but est plus modeste : "*On voulait nourrir notre famille*", se rappelle Myke. L'échelle a changé, mais pas l'esprit. "*On ne vend pas quelque chose que l'on n'aime pas*", résume Marion. Iulli s'est arrêtée devant la première serre. **Fabien** aussi. Il observe. En formation de maraîcher à l'école de **Brens**, dans le Tarn, le jeune, qui oriente son projet professionnel vers les énergies renouvelables, a choisi de faire son stage à Bonzom. Car ici, l'agriculture s'appuie à la fois sur une recherche d'autonomie et des pratiques écologiques. Non seulement on utilise un animal de trait, mais on applique aussi des méthodes de travail du sol particulières. Sans labour. C'est une histoire ariégeoise. En 1991, un petit groupe d'agriculteurs fonde l'association **PROMMATA** pour proposer du matériel innovant et pratique dédié à la traction animale. La création d'outils s'accompagne d'une réflexion sur les façons de cultiver. Dans cette zone, qui est l'une des plus sèches du département, où la terre argilo-siliceuse est difficile, lourde et collante à la première pluie, compacte en été, des paysans revisitent une pratique culturelle qui respecte l'équilibre des sols, facilite le travail des maraîchers et améliore la récolte : la culture sur buttes. A côté de ces techniques simples et écologiques, servies par des outils nouveaux et conjuguées à la traction animale, le tracteur et le labour font l'effet d'un éléphant dans un magasin de porcelaine. Le matériel utilisé à la ferme provient de l'atelier de **PROMMATA**, où il a été conçu et fabriqué. Comme le porte-outils **Kassine** que Myke vient d'atteler aux traits de la jument, et auquel il accroche, par un système de crochaxe, le vibroculteur, un outil qui sert à aérer la terre. "*C'est ingénieux ! On change d'outils sans dételer.*" (...)

Ancienne gare de Rimont, à quelques vallées de là, vers le sud. Dans quatre-vingt mètres carrés d'atelier et l'odeur âcre de la ferraille, **Jérôme** est à la forge et **Phillipe** fixe les socs sur un outil pour une Kassine. Un livre vert et épais, sali, traîne sur un des établis, *Machines modernes à traction animale, Itinéraire d'un inventeur au service des petits paysans*, par **Jean Nolle**. Quelques cinq cents pages de croquis, de plans, de descriptions techniques, sur lesquelles

Philippe Szuba, responsable de la production, revient parfois ; un retour aux sources en somme. C'est Jean Nolle, technicien doué, découvreur humaniste, voyageur dans le monde paysan, qui crée le mamata, matériel agricole moderne à traction animale, mis au point pour les pays en voie de développement. Un outillage performant dans les territoires à fort handicap naturel et les zones sensibles, simple, polyvalent et autoconstructible, qui, dans les années 1980, est adapté et utilisé par des paysans ariégeois. Jean Nolle propose de fonder **PROMMATA**. Il mourra en 1993, deux ans après sa création. L'association, qui compte aujourd'hui six salariés et trois cent cinquante adhérents, conseille et accompagne des projets, forme aux soins et à la conduite des animaux, au travaux de débardage, au portage, etc. Elle mène des missions à l'étranger, fait de la recherche sur le matériel et le fabrique. (...)

Véronique Danis